

Université Paris I
Centre de Recherches Politiques de la Sorbonne (CRPS, UMR - CNRS 8057)*

**« Les droites françaises de l'entre-deux-guerres : mouvements politiques
et intellectuels, du conservatisme au fascisme. »**

Colloque international, Sorbonne, 13-14 novembre 2008

Appel à communications

La question de l'existence d'un « fascisme français » a pendant longtemps fait l'objet d'une sorte de consensus évacuant de nombreux aspects de l'histoire politique de la société française de l'entre-deux-guerres et de Vichy. On sait que ce consensus remonte aux débuts des années 1950, moment où René Rémond expose sa thèse sur la marginalité de l'extrême droite française et sur l'immunité de la société française au fascisme. Ce n'est que dans les années 1970 que cette interprétation historique a commencé à être remise en cause, dans certains de ses éléments centraux, par plusieurs historiens étrangers, en particulier Robert Paxton, Zeev Sternhell et Robert Soucy. Cette « thèse immunitaire », malgré de tardifs soubresauts polémiques, paraît désormais disqualifiée au plan scientifique, du fait de la convergence observable depuis quelques années entre une ample transformation du questionnement, en rupture avec les constructions typologiques, et l'investissement, souvent par des jeunes chercheurs, politistes comme historiens, de nouveaux objets de recherche ou d'objets dont l'interprétation historique que l'on croyait stabilisée a été fortement remise en cause au plan empirique. La perspective relationnelle, esquissée par Michel Dobry et prolongée par d'autres chercheurs, a permis au débat de s'arracher à la logique classificatoire et à ses effets essentialistes, et a favorisé son décloisonnement par rapport aux acquis et aux avancées récentes des sciences sociales et à son cadre étroitement hexagonal. Surtout, cette réorientation du questionnement est entrée pleinement en résonance avec un ensemble de travaux s'attachant, d'une part, à explorer des objets ou lieux délaissés jusque-là (comme les rapports entre genre et fascisme ou, objet largement ignoré pendant longtemps, les relations entre les diverses Ligues et les formations de la droite parlementaire et leurs inscriptions dans les espaces de concurrence locaux ou nationaux) et, d'autre part, à revisiter de façon féconde des mouvements tels que le Parti Populaire Français, les Croix-de-Feu et le Parti Social Français ou l'Action Française, les univers sociaux et les trajectoires de leurs militants, ainsi que les figures de certains de leurs dirigeants, tels Maurras ou Doriot.

L'objectif du colloque est de présenter et confronter entre eux les nouveaux éclairages dont sont porteuses les nombreuses recherches récentes ou en cours, à l'étranger comme dans l'hexagone, portant sur les droites extra-parlementaires de l'entre-deux-guerres en France. Les participants sont invités à aborder les mouvements, cercles, cénacles intellectuels ou Ligues, allant du « conservatisme » jusqu'au « fascisme », dans toutes leurs dimensions, politiques aussi bien que sociales ou culturelles. Une attention particulière sera accordée à la confrontation entre des perspectives analytiques déjà bien formalisées et de nouvelles approches, même exploratoires, que cela concerne la formation, structuration et pratiques des diverses organisations ou de leurs militants, l'espace de leur concurrence et leurs relations aux

* Avec l'appui de la St. Francis Xavier University, Canada.

droites parlementaires, mais aussi leurs aspects « doctrinaux » ou programmatiques ainsi que le façonnement social de ces derniers. La focalisation du colloque sur le « cas français » ne saurait bien entendu exclure le recours à un éclairage comparatif.

Les thèmes retenus pour guider les propositions de communication sont les suivants :

- Ligues extra-parlementaires et extrême droite ;
- Les relations entre mouvements conservateurs et Ligues ;
- Historiographie du fascisme français ;
- Genre et fascisme ;
- L'antisémitisme dans l'entre-deux-guerres ;
- Les intellectuels et la tentation fasciste.

Ces thèmes ne sont que prospectifs et toutes les propositions de communication pouvant s'inscrire dans le cadre défini ci-dessus seront examinées. Les organisateurs du colloque favoriseront une participation large, aux côtés de spécialistes internationalement reconnus et dont la présence est d'ores et déjà acquise, d'enseignants et chercheurs moins avancés dans leur carrière et de jeunes docteurs ou doctorants.

Les propositions de communication, rédigées indifféremment en anglais ou en français, n'excéderont pas 500 mots. Elles devront être accompagnées d'un court CV (une page) et seront envoyées (sous les formats word, rtf ou PDF), au plus tard le 15 mars 2008, aux deux adresses suivantes :

Laurent Kestel (laurent.kestel@free.fr)
Samuel Kalman (skalman@stfx.ca)